

ADMINISTRATION
RÉDACTION - PUBLICITÉ - IMPRIMERIE
10, place Jean-Jaurès, 10
SAINT-ÉTIENNE
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95
BUREAUX ET PUBLICITÉ
PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone 39-58
LYON, 28, quai Augagneur, Tél. Mancy 86-19
BOULOGNE, 14, cours de la République, Tél. 22-25
LE PUY, 25, place du Brault, Téléphone 4-23
VIENNE, 3, rue Teste-du-Baillet, Téléphone 3-82
NANTES, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 9-94
VICHY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 32-25
La publicité est également reçue à l'Agence
Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

MERCREDI
6
MARS
LUNE : pr. q. le 1^{er}, nouv. le 9
Heure nouvelle
SOLEIL : lev. 7 h. 24; c. 18 h. 40
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus
Compte chèques postaux : Lyon 54-45

Communiqué officiel N° 367 DU 5 MARS (matin)

Rien à signaler. La situation militaire

Paris, 5 mars.
Après une courte période de plus vive activité, les opérations ont marqué, hier, un brusque ralentissement provoqué sans doute par le retour offensif du mauvais temps.
Sur terre, les habituelles opérations de reconnaissances et patrouilles n'ont donné lieu à aucun incident.
Dans les airs, l'activité au-dessus des lignes a été extrêmement faible. Les avions ont, cependant, continué leurs opérations de reconnaissance profonde, les Anglais au-dessus du nord-ouest de l'Allemagne, les Français sur les arrières de la ligne Siegfried et les Allemands dans la région de l'est de la France où ils ont envoyé deux ou trois appareils.



Le retour d'une mission d'observation au-dessus de l'Allemagne. L'observateur remet son appareil.

(Photo Rol, visa 47.805.)

AU JOUR LE JOUR

Parmi tant d'œuvres que le patriotisme de l'arrière soutient pour le bien-être de nos soldats, il en est une toute nouvelle qui est particulièrement intéressante, car elle a pour objet essentiel d'augmenter la sécurité du mobilisé. Tel est le but qui se propose l'œuvre de la « Jumelle au front », qui vient de fonder le Touring Club de France, et dont l'initiative est apparue si grande, que M. Ed. Dubadier et le général Gamelin l'ont approuvée aussitôt que le projet leur en fut soumis.
Tout officier doit posséder une jumelle achetée à ses frais, mais bien des officiers de réserve n'en ont que de médiocres. L'armée, il est vrai, a prévu en outre, pour toutes les unités, un certain nombre de jumelles destinées aux sous-officiers et aux observateurs; mais la nécessité d'équiper cinq millions d'hommes a fait que les dotations ont été strictement limitées et qu'elles sont loin d'atteindre la proportion d'une jumelle par arme automatique.
Or, une mitrailleuse ennemie que nos soldats n'auront pas repérée, peut les abattre au cours d'une reconnaissance ou d'une attaque; s'ils la découvraient, nos canons la détruiraient. De même que si l'adversaire passe à l'offensive, il faut que nos fantassins puissent l'apercevoir à grande distance afin de diriger efficacement le tir de leurs armes.
Le Touring Club a donc besoin de trente mille jumelles marines, ou de tourisme, pour en envoyer cinquante — une par section — à trois cents régiments d'infanterie et à d'autres unités combattantes. Chacune de ces jumelles peut sauver la vie de plusieurs soldats.
« Ne gardez pas, dit-il aux civils, votre jumelle embusquée dans une armoire : faites-la nous parvenir, ou remettez-la à un de nos délégués : vous pouvez spécifier à quelle unité de la zone des armées est destinée votre jumelle; vos instructions seront observées. Si vous n'en avez pas, faites-nous un don, si modique soit-il, pour contribuer à l'achat de jumelles neuves que nous obtiendrons au meilleur prix. »
Vous qui me lisez, sans doute tenez-vous à votre jumelle, mais pour vous elle n'est qu'un objet de luxe, un instrument de plaisir; pour le soldat, c'est le salut.
N'hésitez pas !...
Jacques CHOLET.

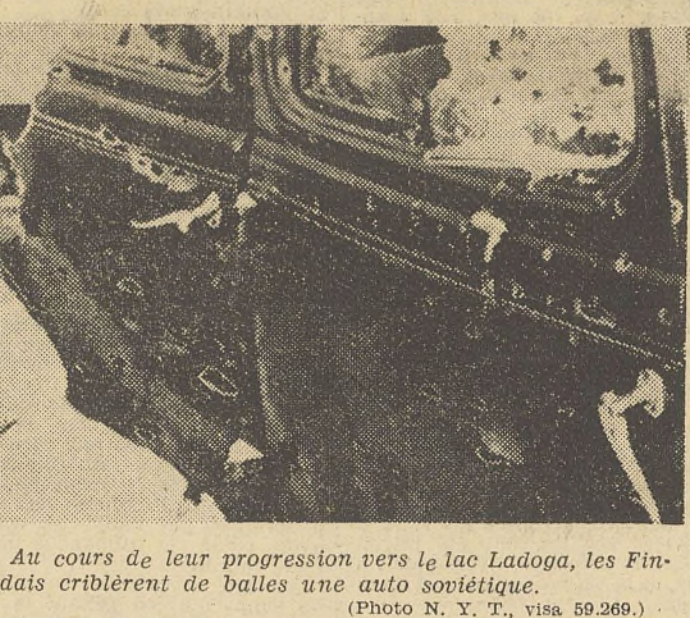
La réglementation de la vente des boissons

Paris, 5 mars.
Il convient de préciser que les boissons dont la vente demeure permise tous les jours de la semaine sont celles dont la vente est normalement admise dans les débits de boissons, dites hygiéniques, c'est-à-dire : tous les vins, cidres, poires, bières, limonades, eaux minérales et gazeuses, sodas, jus de fruits et de légumes, lait, infusions diverses, sirops, ainsi que les vins doux naturels, c'est-à-dire ceux qui ont droit au régime fiscal des vins (titrant au maximum 18 degrés : Muscat, Frontignan et certains Banyuls).
Celles dont la vente est prohibée trois jours par semaine sont les apéritifs (art. 3 compris) ceux à base de vin (Porto, Malaga, Xérès, Madère, vins doux n'ayant pas droit au régime fiscal des vins : Quinquina, vermouth, amers, bitters), toutes eaux-de-vie et liqueurs.

Le nouveau ministre d'Italie en Hongrie est arrivé à Budapest

Budapest, 5 mars.
Le nouveau ministre d'Italie, le marquis de Tasamo, est arrivé ce soir à Budapest. Le personnel de la légation italienne ainsi qu'une délégation du Fascisme ont accueilli le ministre sur le quai de la gare.

LA GUERRE RUSSO-FINNOISE



Au cours de leur progression vers le lac Ladoga, les Finlandais criblerent de balles une auto soviétique.

(Photo N. Y. T., visa 59.269.)

Epuisées, les troupes soviétiques doivent par endroits se retirer

Helsinki, 5 mars.
Le drapeau finlandais flotte toujours sur le vieux château de Viipuri. Les troupes russes, après s'être épuisées dans des attaques terribles, ont dû se replier.
D'une part, l'aviation finlandaise avait réussi à entraver le transport des troupes fraîches en bombardant les formations de colonnes ennemies; d'autre part, le feu de l'artillerie finlandaise a creusé des trous énormes dans les rangs des troupes soviétiques.
Enfin, les puissantes batteries côtières finlandaises ont bombardé le golfe de Finlande avec tant de violence que les glaces ont fini par céder et que des détachements russes entiers sont tombés à l'eau. Le haut commandement finlandais paraît juger inutile de faire retirer ses troupes sur la ligne de défense en arrière de Viipuri, ligne beaucoup plus puissamment organisée et armée que les points actuellement occupés. En ce moment, les troupes finlandaises ne s'appliquent nullement à défendre Viipuri en tant que ville port vital, mais à s'agiter tout d'augmenter chaque jour la disproportion entre chaque mètre de terrain cédé et les pertes effroyables infligées à l'ennemi.

Le communiqué finlandais

Voici le communiqué officiel finlandais du 5 mars :
Sur terre. — Dans l'isthme de Carélie, l'ennemi a toute la journée, lancé des attaques contre les îles de la baie de Viborg et contre la côte nord-ouest de la baie de Viborg. Les combats continuent dans les presqu'îles, dans l'entrée de la baie; l'ennemi a été repoussé sur les autres points.
Entre la baie de Viborg et le Vodka, les Finlandais ont repoussé des attaques locales, dont les plus violentes ont été dirigées contre Ay Rapaa et Pollakka. Les combats ont continué toute la journée.
Dans la partie orientale de l'isthme, due de harcèlement de l'artillerie, à Kuhmo; les combats continuent toujours et les Finlandais ont repoussé les attaques de l'ennemi et enlevé plusieurs nids de résistance. Les pertes de l'ennemi ont dépassé 500 hommes.
D'autre part, rien de nouveau.
Sur mer. — Dans le golfe de Finlande, l'ennemi a tenté d'attaquer sur la glace des îles d'Åland, le principal de Vederlak. Ces attaques ont été repoussées.
Dans les airs. — Les forces aériennes finlandaises ont bombardé et mitraillé, au cours de la journée, deux avions ennemis et les Finlandais ont repoussé les attaques de l'ennemi et enlevé plusieurs nids de résistance. Les pertes de l'ennemi ont dépassé 500 hommes.

Les Soviétiques annoncent des succès

Moscou, 5 mars.
De l'Agence Tass : Communiqué de l'Etat-Major de la circonscription militaire de Leningrad, en date du 4 mars :
Sur l'isthme de Carélie, les troupes soviétiques ont occupé l'île Uuransaar, avec la ville et la forteresse de Trongsu (Uraa) et l'île Teikarinsaar, dans le golfe de Viipuri, ainsi que les bourgs Heijalahti, Vilakoj et Muhouahiti, sur la rive ouest du golfe de Viipuri.
Dans la forteresse de Trongsu, nous nous sommes emparés de trois batteries à longue portée et d'un grand nombre de mitrailleuses, fusils, obus et cartouches.
Sur les autres sections du front aucun événement important. Notre aviation a bombardé les troupes et les objectifs militaires ennemis. L'aviation ennemie n'est pas apparue.

Des volontaires suédois mettent en fuite un détachement russe

Stockholm, 5 mars.
On mande de Finlande au Tidningsnäs Telegrambyrå qu'un détachement du corps de volontaires suédois envoyé en reconnaissance a eu une rencontre avec des forces ennemies quatre fois plus importantes qui ont été repoussées après de durs combats, allant parfois jusqu'au corps à corps.



Le général VALVE, chef de la défense côtière et de la flotte finlandaise.

(Ph. France-Presse, visa 59.262.)

Le drapeau finlandais continue à flotter sur Viipuri

Stockholm, 5 mars.
D'après ce que le correspondant du Social Demokrat a appris à Helsinki, l'opinion finlandaise, disent les journaux autorisés, se prononce de plus en plus en faveur d'une demande d'assistance aux puissances occidentales.
Le correspondant constate, par ailleurs, que l'affluence des volontaires se fait plus grande et que d'autres forces sont mises à la disposition de la Finlande.
Des avions sont passés à une grande hauteur, à proximité de la capitale.
prochain, mille autres volontaires environ s'embarqueront.

La Finlande réclame l'assistance des puissances occidentales

Stockholm, 5 mars.
D'après ce que le correspondant du Social Demokrat a appris à Helsinki, l'opinion finlandaise, disent les journaux autorisés, se prononce de plus en plus en faveur d'une demande d'assistance aux puissances occidentales.
Le correspondant constate, par ailleurs, que l'affluence des volontaires se fait plus grande et que d'autres forces sont mises à la disposition de la Finlande.

Une allocution du colonel Roosevelt chef du contingent anglais en Finlande

Londres, 5 mars.
Le colonel Kermit Roosevelt, qui a été autorisé à quitter l'armée britannique pour diriger le contingent anglais en Finlande, parlant à la radio, a déclaré :
« Il n'est pas question de communisme de fascisme, ce sont de simples mots. Ce qui nous importe, c'est la guerre, ce sont les forces du mal. »
Puis le colonel Kermit Roosevelt a rappelé qu'il y a environ neuf cents ans que les premiers

Des volontaires américains vont se rendre en Finlande

New-York, 5 mars.
Le Daily News annonce qu'un corps expéditionnaire d'environ trois mille Américains sera envoyé, au cours des prochains mois, en Finlande. Le recrutement et l'organisation sont faits par l'Association des anciens combattants finlandais aux Etats-Unis.

Alerte aérienne à Helsinki

Helsinki, 5 mars.
L'alerte a été donnée ce matin dans la capitale à 10 heures 10. Elle s'est terminée à 10 heures 25. Aux environs de la ville à l'ouest l'alerte a été donnée également en plusieurs localités et à 20 kilomètres à l'ouest de la ville, on a entendu les tirs des batteries de D. C. A.

Le colonel Kermit ROOSEVELT

(Ph. France-Presse, visa 59.339.)
hommes de Grande-Bretagne avaient quitté leurs rivages pour aller en terre lointaine soutenir un peuple opprimé. C'est la foi religieuse qui remplissait le cœur de ces insulaires et ils nommèrent leur aventure une croisade. Aujourd'hui, pour sauver le monde, il faut une nouvelle croisade.

Les navires italiens qui ont quitté Rotterdam seront saisis

Les vapeurs italiens qui ont quitté le port de Rotterdam depuis le premier mars à minuit, avec une cargaison de charbons allemands, tombent sous le coup de l'ordre en Conseil prévoyant la saisie des exportations allemandes.
Telle est l'indication qu'on donne ce matin dans les milieux autorisés. Aucune exception ne sera faite en leur faveur. Les cargaisons qui pourront être saisies, seront vraisemblablement vendues, et le produit de leur vente sera déposé au fonds de prises, pour attribution à la fin de la guerre, conformément à l'usage.

Les navires italiens qui ont quitté Rotterdam seront saisis

Les vapeurs italiens qui ont quitté le port de Rotterdam depuis le premier mars à minuit, avec une cargaison de charbons allemands, tombent sous le coup de l'ordre en Conseil prévoyant la saisie des exportations allemandes.
Telle est l'indication qu'on donne ce matin dans les milieux autorisés. Aucune exception ne sera faite en leur faveur. Les cargaisons qui pourront être saisies, seront vraisemblablement vendues, et le produit de leur vente sera déposé au fonds de prises, pour attribution à la fin de la guerre, conformément à l'usage.

Les navires italiens qui ont quitté Rotterdam seront saisis

Les vapeurs italiens qui ont quitté le port de Rotterdam depuis le premier mars à minuit, avec une cargaison de charbons allemands, tombent sous le coup de l'ordre en Conseil prévoyant la saisie des exportations allemandes.
Telle est l'indication qu'on donne ce matin dans les milieux autorisés. Aucune exception ne sera faite en leur faveur. Les cargaisons qui pourront être saisies, seront vraisemblablement vendues, et le produit de leur vente sera déposé au fonds de prises, pour attribution à la fin de la guerre, conformément à l'usage.

Les navires italiens qui ont quitté Rotterdam seront saisis

Les vapeurs italiens qui ont quitté le port de Rotterdam depuis le premier mars à minuit, avec une cargaison de charbons allemands, tombent sous le coup de l'ordre en Conseil prévoyant la saisie des exportations allemandes.
Telle est l'indication qu'on donne ce matin dans les milieux autorisés. Aucune exception ne sera faite en leur faveur. Les cargaisons qui pourront être saisies, seront vraisemblablement vendues, et le produit de leur vente sera déposé au fonds de prises, pour attribution à la fin de la guerre, conformément à l'usage.

La Chambre poursuit la discussion des interpellations sur la politique agricole

M. Queuille déclare que le pain de guerre, riche en vitamines, sera meilleur que celui du temps de paix

Paris, 5 mars.
La séance est ouverte à 9 heures 40, sous la présidence de M. Gratien Candace.
M. Queuille est au banc du gouvernement.
L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des interpellations sur la politique agricole.

M. Dupont dénonce la pénurie de main-d'œuvre

M. A. Dupont, socialiste, parlant dans la discussion générale déclare qu'après une période particulièrement défavorable du point de vue météorologique, la pénurie de main-d'œuvre et de matériel est désastreuse pour l'agriculture. Des remèdes doivent être immédiatement apportés à cette situation, notamment par l'affectation spéciale à la terre des hommes des campagnes appartenant aux vieilles classes.
M. André Dupont. — La Commission de l'Agriculture insiste pour que le régime des détachements temporaires et des permissions agricoles fonctionne au maximum. Il faudrait même que dès les premiers beaux jours, les cultivateurs fussent renvoyés dans leurs foyers. D'autre part, des équipes militaires devraient être constituées pour aider aux travaux des champs, la rémunération de tous les salariés agricoles devrait être uniformisée, qu'il s'agisse de la main-d'œuvre militaire ou de la main-d'œuvre civile.

M. Queuille fait connaître que vingt-deux coopératives de culture mécanique vont désormais intensifier ce mouvement

M. Queuille fait connaître que vingt-deux coopératives de culture mécanique vont désormais intensifier ce mouvement.
M. Alexandre Duval dit qu'il faudrait aussi créer des Coopération pour l'utilisation du matériel existant.
M. Queuille déclare que c'est possible avec les textes en vigueur.

M. Alexandre Duval montre la nécessité de la relève des paysans français par des travailleurs coloniaux

M. Alexandre Duval montre la nécessité de la relève des paysans français par des travailleurs coloniaux. Il en arrive aux graves difficultés que rencontrent les maires pour le ravitaillement de leurs concitoyens. Les Chambres d'agriculture devraient jouer un rôle primordial dans ce domaine, elles devraient servir d'intermédiaire entre la production et le ravitaillement.
(Applaudissements.)

M. Elbel critique l'organisation économique

M. Elbel, radical-socialiste, estime que c'est l'ensemble de notre organisation économique qui appelle de nombreuses critiques. C'est le sens des responsabilités individuelles qui fait surtout défaut, et la grosse difficulté pour les intéressés est de savoir à qui s'adresser. Il manque pour les organisations de cultures dans la zone des armées des crédits pour acheter des semences.

M. Queuille fait observer qu'à la fin de la guerre, les paysans auront à leur disposition ces organisations

M. Queuille fait observer qu'à la fin de la guerre, les paysans auront à leur disposition ces organisations.
M. Elbel remercie le ministre de cette déclaration, mais maintient qu'il y a toujours un manque de liaison regrettable entre les divers services.
S'il s'agit du ravitaillement du pays, la aussi, on se heurte à mille difficultés et à mille contradictions.

M. Queuille. — Interrompant, évoque la complexité des problèmes qui se posent pour nos échanges avec les pays étrangers

M. Queuille. — Interrompant, évoque la complexité des problèmes qui se posent pour nos échanges avec les pays étrangers. Afin de veiller sur nos réserves d'or, des restrictions à certaines opérations s'imposent. Le ministre des Finances doit légitimement intervenir. Il doit être, en outre, indispensable d'éviter que certaines concurrence ne se produisent. C'est pourquoi les pratiques du temps de paix doivent fléchir devant des nécessités impérieuses qui aliénaient momentanément notre liberté.

M. Elbel, maintient que l'on a l'impression que la guerre à un peu surpris certains services

M. Elbel, maintient que l'on a l'impression que la guerre à un peu surpris certains services. Beaucoup trop de mesures « envisagées » n'ont pas été prises. La papeterie doit être moins en retard, les journaux simplifiés. Il faut mettre fin au « bu-

M. Jean Niel signale des erreurs dans la réquisition des animaux de boucherie

M. Jean Niel signale des erreurs dans la réquisition des animaux de boucherie. Les producteurs doivent être prévenus un mois d'avance pour préparer les bêtes.
(Lire la suite en Dernière Heure)

M. Jean Niel signale des erreurs dans la réquisition des animaux de boucherie

M. Jean Niel signale des erreurs dans la réquisition des animaux de boucherie. Les producteurs doivent être prévenus un mois d'avance pour préparer les bêtes.
(Lire la suite en Dernière Heure)

M. Jean Niel signale des erreurs dans la réquisition des animaux de boucherie

M. Jean Niel signale des erreurs dans la réquisition des animaux de boucherie. Les producteurs doivent être prévenus un mois d'avance pour préparer les bêtes.
(Lire la suite en Dernière Heure)

100.

Les troubles prostatiques

Les envies fréquentes et les difficultés d'uriner, l'inflammation, les brûlures du canal, les élancements s'irradiant jusque dans le périnée, qui composent les misères du prostatique (hypertrébuché de la prostate) sont ra-

ment par les Dragées de Magnogène aux sels halogénés de magnésium. Leur action décongestive et calmante est absolument surprenante. Les Dragées de Magnogène, évitent les sondages et, dans bien des cas, le recours à l'opération.

Chez les opérés, elles procurent un rétablissement plus rapide avec un parfait fonctionnement de la vessie. Enfin, les Dragées de Magnogène possèdent aussi une action préventive, ce qui les rend très précieuses, tout hom-

Le compte rendu d'une communication à l'Académie de médecine, décrivant les effets et les résultats de ce nouveau traite-

sur demande, par les Laboratoires I. Rotnont, 11 ter, av. de Séguier, Paris, à tous ceux que la question intéresse.

Conseil aux Enrhumés

Si un rhume n'est point guéri par de simples soins hygiéniques, s'il survient de la gêne dans la respiration, il faut employer de suite pour éviter les complications possibles, la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition de 1900. Ce précieux remède calme instantanément l'inflammation, guérit, en la toux des vieilles bronchites, ainsi que les plus violents accès de rhume et de grippe. Prix de la boîte : 6 fr. 25, dans toutes les pharmacies.

**Ecole nationale
professionnelle de Thiers**

Le directeur de l'Etablissement dément de la façon la plus formelle certains bruits qui ont couru, tendant à faire croire que le fonctionnement de l'E.N.P. de Thiers va se trouver prochainement modifié ou interrompu.

Il n'en est absolument rien et le directeur se tient toujours à la disposition des familles pour leur envoyer tous renseignements utiles au sujet du concours d'admission en première

Les candidats au concours de 1940 doivent remplir les conditions suivantes :

1° Etre âgés de 13 ans au moins et de moins de 17 ans au 31 décembre 1940 :

d'études primaires officiel au moins en 1939 et justifier qu'ils sont restés dans un établissement d'enseignement depuis cette date. Ces élèves peuvent appartenir à une école publique ou à une école libre.

Les candidats peuvent ne pas posséder le certificat d'études primaires, mais ils doivent alors être élèves de la classe de 5^e (ou d'une classe plus élevée) d'un lycée ou d'un collège d'Etat.

3^e Fournir avant le 20 mai un

quel tous renseignements et imprimés nécessaires leur seront adressés sur leur demande accompagnée de 2 fr. de timbre.

Rappelons brièvement que les trois premières promotions de l'Ecole en 1937, 1938 et 1939 ont

Arts et Métiers (22 admissibles et 16 admis définitifs).
Aéronautique (38 admis aux certificats préliminaires techniques et 7 admis dans les écoles de mécaniciens d'aéronautique).
Marine (3 admis dans les écoles maistrance).
P. T. T. (9 admis comme vérificateurs des installations électro-mécaniques) (2 admis comme agents des installations exté-

Ecoles diverses (17 admis), etc.
De plus, l'Ecole s'est classée première de toutes les Ecoles nationales professionnelles de France au concours général de mé-

Quant au placement dans l'industrie, il est assuré pour tous les élèves et l'Ecole possède actuellement plus de 500 offres d'emplois pour 50 élèves de la promotion qui va sortir

Un motocycliste fait une chute mortelle

Aubusson, 5 mars.
M. Sauvanet Albert, chauffeur

partait en moto, dimanche matin, à la pêche. Après avoir bien garni son panier, il revenait en suivant la route nationale de Limoges-Aubusson, lorsqu'à proximité de Courcelles, sa moto ayant dérapé sur le bas-côté, l'in-

sur un tas de pierres où il se fracturait le crâne, perdant son sang en abondance.

Conduit à l'hôpital d'Aubusson, il décédait dans la soirée de dimanche.

lement être déposées sur un registre d'enquête à la Mairie de Camotho, pendant le même délai.

En outre, les intéressés pourront se présenter à l'enquête qui sera ouverte à la Mairie de Brioude, le 6 avril 1940, de 14 à 17 heures, par un commissaire

VERNASSAL. — Journée nationale du 3 mars. — La vente des insignes pour le « Vin chaud aux Soldats », organisée à Vernassal par M. Blanc, président

Marcelle Fournier, Pauline Giron, Germaine Besqueut et Yvonne Groux, a eu un plein succès. En une heure, les cent insignes reçus étaient épinglés aux boutonnnières et produisaient la somme de 247 francs.

Nous sommes heureux de souligner l'empressement de la population, unanime à remplir en faveur des défenseurs le devoir sacré de la connaissance.

Etat civil du 1er. — Deux décès au bourg : Mme Varenne Anna, veuve Farigoule, 65 ans ; Mlle Giraud Marie, 76 ans ;

VERCOQUEUX. — Ont été

M. Fistolet était un grand mutilé de guerre pensionné à 100

Nous adressons à sa famille
nos bien sinceres condoléances.

LA TRIBUNE UN JOUR du Monde

Pourquoi
avec sursis ?

Un commerçant très en vue de Chalon-sur-Saône, M. Jeannin-Nallet — ne craignait pas de faire connaître les spéculations mercantiles — était possesseur dans la ville d'une grande boutique d'épicerie. Les détaillants vont de préférence chez lui parce que M. Jeannin-Nallet est président de la Chambre de commerce.

Croyez-le si vous le voulez, M. le président fraudait ; il fraudait sur les prix. Epicier en gros, il ne faisait pas de détail ; il fraudait en gros, changeant à tour de bras les étiquettes dans le sens de la hausse tout naturellement.

Les inspecteurs du contrôle qui passaient chez l'épicer de Chalon s'étonnaient de ces hausses successives. Et note trépidante de leur faire contempler des factures sur lesquelles ils voyaient écrit : « Les hausses appliquées sur cette facture sont autorisées. »

Ce n'était pas vrai ; c'était un faux. C'était M. le président de la Chambre de commerce qui avait écrit ça de sa main. Et dans « sa barbe » de sourire... sourire...

Mais les inspecteurs du contrôle ont oublié d'être imbéciles, et le pot-aux-roses fut découvert. M. le président comparut sur les bancs de la correctionnelle, face à l'autre président.

Résultat : M. Jeannin-Nallet a été condamné à 5.000 francs d'amende et à un mois de prison avec sursis. Pourquoi avec sursis ? Parce que ce monsieur, qui, depuis le décret du 9 septembre 1939, totalisait quarante et une infractions à ce décret, était président de la Chambre de commerce !

On est en droit de penser que ce n'est pas une circonstance atténuante, bien au contraire.

Les droits sacrés de la Régie... C'est parmi les administrations françaises celle que le Français « gobe » le moins. On peut bien le dire parce que c'est vrai. Comme il est vrai qu'elle a toutes les apparences — je suis modeste — d'avoir été créée pour em...bêter les autres.

On aurait pu croire que la guerre l'avait assaillie, l'avait amenée à de meilleurs sentiments. Quelle erreur était la nôtre !

Son dernier record, son dernier exploit le plus magnifique, le voici : Dimanche dernier à eu lieu la Journée du vin chaud. Cette journée n'a pas été organisée pour l'achat du vin pour nos poils. Non ! les vigneron du Midi ont offert gracieusement des millions d'hectolitres de vin pour nos soldats.

La journée du vin chaud est la conséquence de l'intransigence de la Régie. Elle n'a pas voulu faire cadeau des droits de circulation du vin. Elle n'a pas voulu avoir un geste chic et apprécié. Elle n'a pas voulu renoncer à son « petit bénéfice ».

Petit bénéfice qui aurait permis de doubler la distribution... Petits enfants... faites les cornes à la vieille Régie...

La terre ne peut attendre

Les lecteurs de « La Tribune », grâce aux articles très documentés et très clairs de notre brillant collaborateur Francisque Laurent, sont en mesure de comprendre le fameux « problème agricole » qui oppose l'armement à l'Agriculture.

Et mon collègue ne m'en voudra d'émettre sur ce sujet quelques petites réflexions.

A mon humble avis, le « problème agricole » n'aurait jamais dû exister. La faute fondamentale vient du temps de paix.

Ce problème est déjà résolu avant même d'avoir été posé — si l'on peut s'exprimer ainsi — si avant la guerre un plan très simple avait été établi qui eût consisté à donner à chaque agriculteur véritable un fascicule de mobilisation le maintenant à sa place.

Nous n'en serions pas à appeler, à envoyer, à rappeler, à renvoyer, à faire la navette entre leurs fermes et leurs formations militaires, à ces braves paysans qui perdent de la sorte un temps précieux pour eux, pour la terre le pays.

La terre ne peut attendre... Les saisons se moquent de nos discussions, de nos palabres. Et le blé ne lève qui si on l'a semé...

LA PRESSE PARISSENE

Mme Geneviève Tabouis, dans L'Œuvre, donne les précisions suivantes sur la conversation du Führer avec M. Sumner Welles :

Les dirigeants hitlériens ne se considéraient pas satisfaites tant qu'ils n'auraient pas détruit l'empire britannique. On assure à Berlin que le Führer a parlé à ce sujet avec une violence qu'aucune convenance diplomatique en face d'un neutre n'a pu atténuer.

L'Angleterre, selon lui, ne doit plus prétendre qu'elle a une petite île, vivant en marge de l'Europe et demeurant étrangère aux événements qui intéressent le continent. Seulement dans le cas où Londres se plierait à ces exigences, Hitler envisageait de mettre lui-même la main à la pâte avec la France pour la distribution des « espaces vitaux » européens, et va sans dire que notre pays serait, à son tour, forcé, selon les rêves hitlériens, de se contenter de jouer un rôle de nation mineure. Il devrait laisser au Reich sans contrôle d'aucune sorte, la consolidation de son hégémonie sur l'Europe.

Cette attitude de l'Allemagne a déjà provoqué aux Etats-Unis les réactions les plus vives. Naturellement, ces réactions n'ont guère ébranlé le calme de l'observateur américain, M. Welles, est maintenant fixé sur l'ampleur du programme totalitaire des nazis. Ses entretiens avec nos hommes d'Etat ne pourront qu'y gagner.

Dans le Journal Saint-Brice écrit au sujet de la controverse anglo-américaine :

Le blocus avait un caractère de représailles contre les méthodes de guerre des barbares du Reich. La note italienne prêche la reprise des objections déjà soulevées par beaucoup de neutres, notamment les Américains, contre nos pratiques de guerre économique.

Les droits des neutres sont opposés aux droits des belligérants. On va jusqu'à poser en principe que la violation du droit des neutres par un adversaire ne donne pas à l'autre le droit de rétorsion. Une thèse que ne saurait admettre les peuples engagés dans une lutte pour la vie. C'est le cas où jamais de se rappeler la belle apostrophe de M. Churchill : « Les droits de défense et d'humanité parlent plus haut que toutes les chicanes juridiques. »

Il y a dans la thèse italienne, deux points particulièrement troublants : le premier est un appel aux réactions démagogiques des masses italiennes, le deuxième est une allusion aux complications politiques allant jusqu'à remettre en question l'accord du 16 avril 1938.

Les Italiens n'ont-ils donc pas assez cher l'oubli de la directive fondamentale d'après laquelle, pour une nation méditerranéenne et coloniale, l'amitié des maritimes est la seule politique féconde.

Après le géographe, l'historien, les folkloristes (1) les économistes ont apporté à « Bourbonnais 39 » leur contribution. Elle nous paraît précieuse, car la vie économique de Bourbonnais n'a jamais été présentée d'une manière générale.

L'importance industrielle de la région de Montluçon-Commeny, écrit en guise de préface Augustin Bernard, malgré le rôle économique de la région, va de soi. Elle est plus modeste de Bourbon et de Nérès, notre province demeure un pays essentiellement agricole. Un industriel du Nord, qui de la directive fondamentale d'après laquelle, pour une nation méditerranéenne et coloniale, l'amitié des maritimes est la seule politique féconde.

CHRONIQUE « BOURBONNAIS 39 »

Après le géographe, l'historien, les folkloristes (1) les économistes ont apporté à « Bourbonnais 39 » leur contribution. Elle nous paraît précieuse, car la vie économique de Bourbonnais n'a jamais été présentée d'une manière générale.

L'importance industrielle de la région de Montluçon-Commeny, écrit en guise de préface Augustin Bernard, malgré le rôle économique de la région, va de soi. Elle est plus modeste de Bourbon et de Nérès, notre province demeure un pays essentiellement agricole. Un industriel du Nord, qui de la directive fondamentale d'après laquelle, pour une nation méditerranéenne et coloniale, l'amitié des maritimes est la seule politique féconde.

LE FOOTBALL EN LIGUE D'Auvergne

Trois sur quatre des rencontres prévues pour le Critérium d'Auvergne ont eu lieu. Elles n'ont apporté pas de surprises puisque les résultats confirment les pronostics. C'est plutôt la façon dont se déroula ces trois matches qui étonne.

En effet, si l'A.S.A. Vauzelles battit l'U.S. Nérès-Léves, ce fut d'une façon remarquable et l'action intelligente de leur demi-centre et de leur arrière gauche locale.

Ce reproche de démarquer trop tard n'est pas nouveau pour les Nérès-Léves. Plus athlétiques que leurs adversaires la plupart du temps, ils attendent que ceux-ci soient à bout de souffle. C'est une tactique dangereuse pour les deux camps.

L'U.F. La Machine, de son côté, pendant les trois quarts de la partie, domina territorialement le S. C. Montluçon. Ce fut surtout dans la seconde mi-temps que les lances de Mazurelle eurent leur aboutissement concret, mais il était tard.

En outre, si l'on en juge le score, l'attaque du S. C. Thiers. En réalité, la marge est un peu plus nette, puisque les Thiers n'ont raté que deux pénalités, mais de son côté, le club thierois a eu l'impression d'avoir perdu parce que la seconde mi-temps a été allongée irrégulièrement.

On ne sait pas si la réclamation des Couelleurs prise en considération par le Comité d'arbitrage. Le match A. Montferand-Charbonnier-La Combelle fut très disputé. Les Montferand-Charbonniers étaient prêts aux lancers d'Aulnat pour donner une magnifique fête sportive au cours de laquelle la Base 108 fut battue en football par la Base 117 de Paris.

Les Mineurs profitèrent de ce répit pour aller se mesurer aux Aulnats. Ce fut une partie très intéressante. Les Aulnats, en effet, respect les jeunes fécistes pendant la moitié de la partie.

Le F. C. Moulins de son côté, de justesse, si l'on en juge le score, vainquit le S. A. Thiers. En réalité, la marge est un peu plus nette, puisque les Thiers n'ont raté que deux pénalités, mais de son côté, le club thierois a eu l'impression d'avoir perdu parce que la seconde mi-temps a été allongée irrégulièrement.

Le procès du guérisseur Gaillard devant le tribunal correctionnel de Lyon

Le procès de M. Gaillard, célèbre guérisseur, s'est continué ce matin.

Le bâtonnier, M. Reynaud, a terminé sa plaidoirie. L'éminent avocat s'est attaché à démontrer qu'il n'y avait pas, dans le dossier, les éléments constitutifs du délit d'escroquerie, lequel est nettement défini par la loi.

Pour qu'il y ait escroquerie, il faut qu'il y ait un exercice illégal de la médecine, dit-il, le code prévoit qu'il faut obligatoirement un traitement habituel. Or, il ne s'agit, dans le procès, que de méthodes de suggestions.

Le tribunal met l'affaire en délibéré. Le jugement sera rendu jeudi.

Le rugby dans le Centre

Tandis que les aviateurs d'Aulnat sur le terrain montferandais défaisaient aisément au cours de leur grand saut sportif, l'équipe du Clermont U. C. renforcée par quelques seconds assemblés, les quinze premiers de l'A. S. Montferand-Charbonnier, ont été vaincus par les Aulnats, qui ont gagné par 10 à 0.

LES SPORTS LE FOOTBALL EN LIGUE D'Auvergne

Trois sur quatre des rencontres prévues pour le Critérium d'Auvergne ont eu lieu. Elles n'ont apporté pas de surprises puisque les résultats confirment les pronostics. C'est plutôt la façon dont se déroula ces trois matches qui étonne.

En effet, si l'A.S.A. Vauzelles battit l'U.S. Nérès-Léves, ce fut d'une façon remarquable et l'action intelligente de leur demi-centre et de leur arrière gauche locale.

Ce reproche de démarquer trop tard n'est pas nouveau pour les Nérès-Léves. Plus athlétiques que leurs adversaires la plupart du temps, ils attendent que ceux-ci soient à bout de souffle. C'est une tactique dangereuse pour les deux camps.

L'U.F. La Machine, de son côté, pendant les trois quarts de la partie, domina territorialement le S. C. Montluçon. Ce fut surtout dans la seconde mi-temps que les lances de Mazurelle eurent leur aboutissement concret, mais il était tard.

En outre, si l'on en juge le score, l'attaque du S. C. Thiers. En réalité, la marge est un peu plus nette, puisque les Thiers n'ont raté que deux pénalités, mais de son côté, le club thierois a eu l'impression d'avoir perdu parce que la seconde mi-temps a été allongée irrégulièrement.

On ne sait pas si la réclamation des Couelleurs prise en considération par le Comité d'arbitrage. Le match A. Montferand-Charbonnier-La Combelle fut très disputé. Les Montferand-Charbonniers étaient prêts aux lancers d'Aulnat pour donner une magnifique fête sportive au cours de laquelle la Base 108 fut battue en football par la Base 117 de Paris.

Les Mineurs profitèrent de ce répit pour aller se mesurer aux Aulnats. Ce fut une partie très intéressante. Les Aulnats, en effet, respect les jeunes fécistes pendant la moitié de la partie.

Le F. C. Moulins de son côté, de justesse, si l'on en juge le score, vainquit le S. A. Thiers. En réalité, la marge est un peu plus nette, puisque les Thiers n'ont raté que deux pénalités, mais de son côté, le club thierois a eu l'impression d'avoir perdu parce que la seconde mi-temps a été allongée irrégulièrement.

Le procès du guérisseur Gaillard devant le tribunal correctionnel de Lyon

Le procès de M. Gaillard, célèbre guérisseur, s'est continué ce matin.

Le bâtonnier, M. Reynaud, a terminé sa plaidoirie. L'éminent avocat s'est attaché à démontrer qu'il n'y avait pas, dans le dossier, les éléments constitutifs du délit d'escroquerie, lequel est nettement défini par la loi.

Pour qu'il y ait escroquerie, il faut qu'il y ait un exercice illégal de la médecine, dit-il, le code prévoit qu'il faut obligatoirement un traitement habituel. Or, il ne s'agit, dans le procès, que de méthodes de suggestions.

Le tribunal met l'affaire en délibéré. Le jugement sera rendu jeudi.

Le rugby dans le Centre

Tandis que les aviateurs d'Aulnat sur le terrain montferandais défaisaient aisément au cours de leur grand saut sportif, l'équipe du Clermont U. C. renforcée par quelques seconds assemblés, les quinze premiers de l'A. S. Montferand-Charbonnier, ont été vaincus par les Aulnats, qui ont gagné par 10 à 0.

LES SPORTS LE FOOTBALL EN LIGUE D'Auvergne

Trois sur quatre des rencontres prévues pour le Critérium d'Auvergne ont eu lieu. Elles n'ont apporté pas de surprises puisque les résultats confirment les pronostics. C'est plutôt la façon dont se déroula ces trois matches qui étonne.

En effet, si l'A.S.A. Vauzelles battit l'U.S. Nérès-Léves, ce fut d'une façon remarquable et l'action intelligente de leur demi-centre et de leur arrière gauche locale.

Ce reproche de démarquer trop tard n'est pas nouveau pour les Nérès-Léves. Plus athlétiques que leurs adversaires la plupart du temps, ils attendent que ceux-ci soient à bout de souffle. C'est une tactique dangereuse pour les deux camps.

L'U.F. La Machine, de son côté, pendant les trois quarts de la partie, domina territorialement le S. C. Montluçon. Ce fut surtout dans la seconde mi-temps que les lances de Mazurelle eurent leur aboutissement concret, mais il était tard.

En outre, si l'on en juge le score, l'attaque du S. C. Thiers. En réalité, la marge est un peu plus nette, puisque les Thiers n'ont raté que deux pénalités, mais de son côté, le club thierois a eu l'impression d'avoir perdu parce que la seconde mi-temps a été allongée irrégulièrement.

On ne sait pas si la réclamation des Couelleurs prise en considération par le Comité d'arbitrage. Le match A. Montferand-Charbonnier-La Combelle fut très disputé. Les Montferand-Charbonniers étaient prêts aux lancers d'Aulnat pour donner une magnifique fête sportive au cours de laquelle la Base 108 fut battue en football par la Base 117 de Paris.

Les Mineurs profitèrent de ce répit pour aller se mesurer aux Aulnats. Ce fut une partie très intéressante. Les Aulnats, en effet, respect les jeunes fécistes pendant la moitié de la partie.

Le F. C. Moulins de son côté, de justesse, si l'on en juge le score, vainquit le S. A. Thiers. En réalité, la marge est un peu plus nette, puisque les Thiers n'ont raté que deux pénalités, mais de son côté, le club thierois a eu l'impression d'avoir perdu parce que la seconde mi-temps a été allongée irrégulièrement.

Le procès du guérisseur Gaillard devant le tribunal correctionnel de Lyon

Le procès de M. Gaillard, célèbre guérisseur, s'est continué ce matin.

Le bâtonnier, M. Reynaud, a terminé sa plaidoirie. L'éminent avocat s'est attaché à démontrer qu'il n'y avait pas, dans le dossier, les éléments constitutifs du délit d'escroquerie, lequel est nettement défini par la loi.

Pour qu'il y ait escroquerie, il faut qu'il y ait un exercice illégal de la médecine, dit-il, le code prévoit qu'il faut obligatoirement un traitement habituel. Or, il ne s'agit, dans le procès, que de méthodes de suggestions.

Le tribunal met l'affaire en délibéré. Le jugement sera rendu jeudi.

Le rugby dans le Centre

Tandis que les aviateurs d'Aulnat sur le terrain montferandais défaisaient aisément au cours de leur grand saut sportif, l'équipe du Clermont U. C. renforcée par quelques seconds assemblés, les quinze premiers de l'A. S. Montferand-Charbonnier, ont été vaincus par les Aulnats, qui ont gagné par 10 à 0.

ÉPATANT ce Moyen de Soulager ses PIEDS

1 Pour soulager vos pieds enflés, fatigués, meurtris ; pour vous débarrasser sans douleur, ni danger, cors et durillons, faites ceci dès ce soir :

2 Dans de l'eau chaude versez une poignée de salitrate rodell. Aussitôt l'oxygène naissant s'en dégage par millions de bulles qui calment la souffrance.

3 Dans ce bain curatif, la peau est décongestionnée. Douleurs, fatigues, enflures s'en vont. Cors et durillons amollis cèdent sous la pression des ongles.

4 Vos pieds sont « défatigués », délivrés, rafraîchis. Le marche et le travail deviennent un plaisir. Salitrate Rodell. Toutes pharmacies. Succès garantis.

Les 10 commandements de IBBS

I. Deux fois Par Jour tu Brosseas Tes dents... Vigoureusement*

* Oui, vigoureusement, sans négliger la moindre surface dentaire, ni le plus petit interstice. Non seulement vous préserverez l'éclat de vos dents, mais vous protégerez encore votre santé, car des affections graves résultent fréquemment d'une hygiène dentaire négligée. Mais employez toujours les excellents dentifrices Gibbs à base de savon : ce sont des produits sérieux qui ont fait leurs preuves.

EN PROTÉGEANT VOS DENTS IBBS DÉFEND VOTRE SANTÉ

T.S.F. Nos Petites Annonces Classées

SELECTION DU 6 MARS PARIS-P. T. T.

12 heures. — Chorale Varigé, 12 h. 45. — Musique variée, 13 h. 45. — Musique variée, 17 h. 30. — Musique légère, 18 h. 15. — Variétés, 20 h. 30. — Musique contemporaine, 22 h. 15. — Théâtre, 23 h. 15. — Musique légère, 24 h. 50. — Musique légère, RADIO-PARIS

11 heures. — Piano, par Mlle Verzieux, 12 heures. — Chorale Varigé, 12 h. 45. — Violoncelle, par Mme Radisse, 13 h. 45. — Mélodies, par M. Feinblatt, 17 h. 30. — Sonate en la majeur, par violon et piano, 18 h. 15. — Théâtre, 20 h. 30. — Musique légère, 22 h. 15. — Théâtre, 23 h. 15. — Musique légère, 24 h. 50. — Musique légère, POSTE PARISIEN

12 heures. — Roméo Carles, 13 h. 45. — Jazz, 18 h. 45. — Georges, 22 h. 30. — Jazz, Un maire suspendu pour défaitisme

Le Donzel (Creuse), 5 mars. Nous apprenons que, par arrêté préfectoral du 27 février 1940, M. Albert Petit, maire du Donzel, a été suspendu de ses fonctions pour avoir tenu des propos insultatoires et défaitistes, et a été remplacé dans ses fonctions par M. Thomas, conseiller municipal.

ÉPATANT ce Moyen de Soulager ses PIEDS

1 Pour soulager vos pieds enflés, fatigués, meurtris ; pour vous débarrasser sans douleur, ni danger, cors et durillons, faites ceci dès ce soir :

2 Dans de l'eau chaude versez une poignée de salitrate rodell. Aussitôt l'oxygène naissant s'en dégage par millions de bulles qui calment la souffrance.

3 Dans ce bain curatif, la peau est décongestionnée. Douleurs, fatigues, enflures s'en vont. Cors et durillons amollis cèdent sous la pression des ongles.

4 Vos pieds sont « défatigués », délivrés, rafraîchis. Le marche et le travail deviennent un plaisir. Salitrate Rodell. Toutes pharmacies. Succès garantis.

Les 10 commandements de IBBS

I. Deux fois Par Jour tu Brosseas Tes dents... Vigoureusement*

* Oui, vigoureusement, sans négliger la moindre surface dentaire, ni le plus petit interstice. Non seulement vous préserverez l'éclat de vos dents, mais vous protégerez encore votre santé, car des affections graves résultent fréquemment d'une hygiène dentaire négligée. Mais employez toujours les excellents dentifrices Gibbs à base de savon : ce sont des produits sérieux qui ont fait leurs preuves.

EN PROTÉGEANT VOS DENTS IBBS DÉFEND VOTRE SANTÉ

T.S.F. Nos Petites Annonces Classées

SELECTION DU 6 MARS PARIS-P. T. T.

12 heures. — Chorale Varigé, 12 h. 45. — Musique variée, 13 h. 45. — Musique variée, 17 h. 30. — Musique légère, 18 h. 15. — Variétés, 20 h. 30. — Musique contemporaine, 22 h. 15. — Théâtre, 23 h. 15. — Musique légère, 24 h. 50. — Musique légère, RADIO-PARIS

11 heures. — Piano, par Mlle Verzieux, 12 heures. — Chorale Varigé, 12 h. 45. — Violoncelle, par Mme Radisse, 13 h. 45. — Mélodies, par M. Feinblatt, 17 h. 30. — Sonate en la majeur, par violon et piano, 18 h. 15. — Théâtre, 20 h. 30. — Musique légère, 22 h. 15. — Théâtre, 23 h. 15. — Musique légère, 24 h. 50. — Musique légère, POSTE PARISIEN

12 heures. — Roméo Carles, 13 h. 45. — Jazz, 18 h. 45. — Georges, 22 h. 30. — Jazz, Un maire suspendu pour défaitisme

Le Donzel (Creuse), 5 mars. Nous apprenons que, par arrêté préfectoral du 27 février 1940, M. Albert Petit, maire du Donzel, a été suspendu de ses fonctions pour avoir tenu des propos insultatoires et défaitistes, et a été remplacé dans ses fonctions par M. Thomas, conseiller municipal.

ÉPATANT ce Moyen de Soulager ses PIEDS

1 Pour soulager vos pieds enflés, fatigués, meurtris ; pour vous débarrasser sans douleur, ni danger, cors et durillons, faites ceci dès ce soir :

2 Dans de l'eau chaude versez une poignée de salitrate rodell. Aussitôt l'oxygène naissant s'en dégage par millions de bulles qui calment la souffrance.

3 Dans ce bain curatif, la peau est décongestionnée. Douleurs, fatigues, enflures s'en vont. Cors et durillons amollis cèdent sous la pression des ongles.

4 Vos pieds sont « défatigués », délivrés, rafraîchis. Le marche et le travail deviennent un plaisir. Salitrate Rodell. Toutes pharmacies. Succès garantis.

Les 10 commandements de IBBS

I. Deux fois Par Jour tu Brosseas Tes dents... Vigoureusement*

* Oui, vigoureusement, sans négliger la moindre surface dentaire, ni le plus petit interstice. Non seulement vous préserverez l'éclat de vos dents, mais vous protégerez encore votre santé, car des affections graves résultent fréquemment d'une hygiène dentaire négligée. Mais employez toujours les excellents dentifrices Gibbs à base de savon : ce sont des produits sérieux qui ont fait leurs preuves.

EN PROTÉGEANT VOS DENTS IBBS DÉFEND VOTRE SANTÉ

T.S.F. Nos Petites Annonces Classées

SELECTION DU 6 MARS PARIS-P. T. T.

12 heures. — Chorale Varigé, 12 h. 45. — Musique variée, 13 h. 45. — Musique variée, 17 h. 30. — Musique légère, 18 h. 15. — Variétés, 20 h. 30. — Musique contemporaine, 22 h. 15. — Théâtre, 23 h. 15. — Musique légère, 24 h. 50. — Musique légère, RADIO-PARIS

11 heures. — Piano, par Mlle Verzieux, 12 heures. — Chorale Varigé, 12 h. 45. — Violoncelle, par Mme Radisse, 13 h. 45. — Mélodies, par M. Feinblatt, 17 h. 30. — Sonate en la majeur, par violon et piano, 18 h. 15. — Théâtre, 20 h. 30. — Musique légère, 22 h. 15. — Théâtre, 23 h. 15. — Musique légère, 24 h. 50. — Musique légère, POSTE PARISIEN

12 heures. — Roméo Carles, 13 h. 45. — Jazz, 18 h. 45. — Georges, 22 h. 30. — Jazz, Un maire suspendu pour défaitisme

Le Donzel (Creuse), 5 mars. Nous apprenons que, par arrêté préfectoral du 27 février 1940, M. Albert Petit, maire du Donzel, a été suspendu de ses fonctions pour avoir tenu des propos insultatoires et défaitistes, et a été remplacé dans ses fonctions par M. Thomas, conseiller municipal.

LES DERNIÈRES NOUVELLES * 4 heures du matin

Communiqué officiel n° 368 DU 5 MARS (soir)

Journée calme dans l'ensemble.

Un sous-marin coulé au large de Cadix

Lisbonne, 4 mars. Un sous-marin allemand a été coulé, dans le golfe de Cadix, un navire marchand britannique qui faisait partie d'un convoi. Attaqué à son tour par un navire de guerre allemand, le sous-marin aurait été coulé.

Un autre sous-marin envoyé par le fond par un avion anglais

Londres, 4 mars. Le ministre de l'Air communique : Un sous-marin ennemi a été attaqué dans les chenaux de Schlick, cet après-midi, par un avion de la R. A. F. On croit qu'il a été détruit. L'avion était en reconnaissance quand le sous-marin fut repéré dans les hauts fonds à la surface. Quatre bombes furent larguées. L'une atteignit en plein le sous-marin entre le capot et la poupe. Après l'attaque, on vit le sous-marin enveloppé d'un nuage de fumée grise et noire, la partie supérieure de son capot était visible au-dessus de l'eau.

Un vapeur britannique est poursuivi par un sous-marin

New-York, 5 mars. La radio a intercepté des messages provenant du vapeur britannique « El Cierro » annonçant qu'un sous-marin était poursuivi par un sous-marin. C'est à 20 h. 07 (G.M.T.), que le navire a aperçu le sous-marin. Il était à ce moment à 22° 07' de latitude nord et 51° 28' de longitude ouest. Le service de garde côtes annonce qu'il a intercepté les mêmes messages du vapeur « El Cierro ». Le « El Cierro » est un vapeur de 5.541 tonnes. D'après la position donnée il se trouve à environ 900 milles à l'est des îles de la Vierge.

Un navire britannique coulé

Londres, 5 mars. Le navire britannique « Pacific Reliance », de 6.700 tonnes a été coulé par l'ennemi au large de la côte ouest d'Angleterre. L'équipage de 53 hommes est sain et sauf.

Le « Dorsetshire » n'a pas été coulé

Montevideo, 5 mars. A 15 heures 40, le « Hawkins » arborant le pavillon anglais, arrivait. M. Millington Drake, ministre de la marine, a présenté à l'inspecteur de la marine et des journalistes sont montés à bord. Le contre-amiral Harwood, commandant, a déclaré qu'il n'avait rien de nouveau à dire, ajoutant que ses navires n'avaient pas été tirés par les salves que celles qu'imposait la courtoisie navale. Ils n'ont rencontré en mer des navires de guerre allemands qui effectuaient des manœuvres au large de Punta Del Este. Il a démenti que des sous-marins allemands aient été coulés et le « Dorsetshire ». Le « Hawkins » a immédiatement commencé à charger des vivres, du combustible et de la correspondance. Il quittera Montevideo dans vingt-quatre heures.

Toujours sans nouvelle du courrier « Hannibal »

Londres, 5 mars. On déclare qu'aucun bureau de la Compagnie « Impériale Air-Ways », que les recherches entreprises dans la région déserte de Ras El Kuh, ont été jusqu'ici infructueuses. On n'a encore trouvé aucune trace des passagers ou de l'équipage du courrier « Hannibal ». Les recherches sont poursuivies aujourd'hui, sur mer et sur terre.

Cent personnes ont péri à bord du « Domala »

Stockholm, 5 mars. On annonce officiellement que cent personnes ont péri à la suite de la partie du bateau « Domala » dont il a été parlé hier. Par ailleurs, l'un des survivants du navire suédois « Asmed », M. Ritz, est rentré hier en Suède. L'« Asmed » a été, comme on le sait, torpillé le 10 février dans la mer du Nord. Le mari suédois a déclaré avoir été appelé la nuit sur le pont par le capitaine et avoir pu constater la présence d'un sous-marin à une distance de quelque soixante mètres. Le sous-marin a lancé une torpille et l'« Asmed » a coulé en une minute, sans que l'équipage ait pu descendre dans les canots de sauvetage. Pendant une demi-heure, le marin suédois est resté dans l'eau. Il aperçut finalement un canot renversé qui s'en alla à la dérive. Six hommes se sont accrochés à l'embarcation et ont réussi à la redresser. L'un des marins est devenu fou et s'est jeté à l'eau après avoir appelé la nuit entre l'angoisse et l'espoir. Les naufragés furent sauvés ce matin pour des bateaux de pêche. Sur 30 personnes, 13 ont péri.

LE PROJET sur l'utilisation rationnelle des mobilisés est renvoyé à la Commission

Paris, 5 mars.

La séance est ouverte à 15 h. 10 sous la présidence de M. Jules Jeanneney. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve.

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

Le Sénat aborde la discussion de l'article 4, l'article 3 ayant été réservé. M. Monserin demande par voie d'amendement la suppression de l'article quatre (la proposition de loi de M. Mourier et plusieurs de ses collègues, assurant une utilisation rationnelle et équitable de tous les mobilisés, et fixant l'affectation aux unités combattantes de tous les officiers, sous-officiers et soldats de l'active et de la première réserve).

CHAMBRE DES DÉPUTÉS LE DÉBAT SUR LA POLITIQUE AGRICOLE

(Suite de la première page)

M. Achille Fould (Hautes-Pyrénées) rappelle le Gouvernement d'avoir pris des mesures de mobilisation des agriculteurs à la terre pour nourrir la nation, mais fait-il encore que le cultivateur gagne sa vie, soit en vendant ses produits à un prix rémunérateur, soit en étant aidé par l'Etat. Il faut donner à l'agriculture une place plus grande dans les préoccupations du Gouvernement, toute la question est de développer l'agriculture en lui permettant de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Pierre Béranger (Eure) demande que l'on prenne pour les restrictions imposées aux agriculteurs des mesures qui leur permettent de faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

de leurs villages, pour mieux profiter des permissions agricoles. (Appl.)

L'approvisionnement des huiles va redevenir normal

M. Devaud pense que la métropole pour ne pas avoir à faire face à la pénurie de main-d'œuvre indispensable et lui accorder les crédits nécessaires.

M. Queuille précise que le manque d'huile a été provoqué par des restrictions imposées aux agriculteurs, mais que la situation va redevenir normale.

M. Dautry annonce la libération prochaine des agriculteurs des vieilles classes

La séance est reprise à 18 h. 20. Déclaration, en fin de séance, de M. Dautry, ministre de l'Armement.

Il n'est pas exact que le ministre de l'Armement ait retenu aux usines la plupart des agriculteurs, comme l'a prétendu M. Lamoureux. Dans les compagnies de renforcement de même, 1.500 hommes par classe seulement ont été employés.

Enfin, après l'examen sur place, le ministre a donné l'ordre de libérer progressivement les agriculteurs et les artisans ruraux des vieilles classes et de donner à d'autres des permissions de six à dix jours pour les semailles de printemps. (Appl.)

La suite du débat est renvoyée à jeudi matin.

Le collectif de février est adopté

Le gouvernement demande la discussion immédiate du collectif de février retourné au Sénat, sur rapport de M. Jammy Schmidt. Le projet est adopté.

Scène levée à 18 h. 35. Séance jeudi matin, à 9 heures 30.

Un éboulement dans un village du Tarn-et-Garonne

Un mort, cinq blessés

Un éboulement s'est produit à Dunes hier soir, vers 20 heures. Un train de marchandises appartenant à M. Subra, d'Agen, deux maisons servant de chai et situées rue des Coustellers, se sont effondrées par la suite de la rupture d'une poutre maîtresse, entraînant dans leur chute une maison d'habitation appartenant à M. Subra. Une autre petite maison a été en partie détruite.

M. Ducasse, 35 ans, tonnelier, a été tué alors qu'il se portait au secours d'un enfant pris sous les débris. Ce dernier a pu être sauvé.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

Le corps du tonnelier a été retrouvé dans les débris.

LES BOUCHERIES seront fermées pendant 3 jours consécutifs Et les charcuteries pendant 2 jours

Paris, 5 mars (3 h. 30 matin). Le « Journal Officiel » publie ce matin un décret disant notamment :

Article premier. — Pour l'application du présent décret sont considérées :

A) Comme viandes de boucherie, les viandes de bœuf, mouton et chèvre (à l'exception des agneaux de lait et chevreaux de lait d'un poids inférieur ou égal à sept kilos de viande nette), fraîches, réfrigérées, congelées, salées, préparées ou en conserve, par exemple.

B) Comme viandes de charcuterie, les viandes de porc, fraîches, réfrigérées, salées, préparées ou en conserve et la charcuterie de toutes sortes.

C) Comme viandes de boucherie hippophagiques, les viandes de cheval, mulet et âne sans distinction de poids des sujets abattus.

D) Comme triperie, les abats de toute sorte, naturels ou en préparations diverses.

Article 2. — Est interdite : A) Pendant trois jours consécutifs de chaque semaine : l'exposition, la vente, la mise en vente de la viande de boucherie.

B) Pendant deux jours consécutifs par semaine, qui seront obligatoirement choisis parmi deux, fixés à l'alinéa ci-dessus, l'exposition, la vente ou la mise en vente de la viande de charcuterie.

C) Pendant un jour par semaine, qui sera obligatoirement désigné par le préfet, la vente ou la mise en vente de la viande de boucherie hippophagique.

Article 3. — Il est également interdit de faire figurer sur les étiquettes des viandes, les dénominations de bœuf, mouton